

Compagnie Grégoire & Co

PEAU MEMOIRE





Contact :

association CAP DANSE
Compagnie Grégoire & Co
9, rue de la Poterie
22200 PABU

Tél. /Fax : 02 96 44 74 29 - Portable : 06 11 90 10 26

E-Mail :
ciegregoireandco@yahoo.fr
sylvie.le-quere@wanadoo.fr

Site internet :
www.sylvielequere.com

Administratrice : Evelyne Valain Ziegler. Tel : 06 71 58 87 06

Compagnie subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la ville de Guingamp et soutenue par l'ADDM22.

« Peau Mémoire »

création chorégraphique interactive en temps réel

Propos de la chorégraphe de la Compagnie Grégoire & Co, Sylvie Le Quéré

« Peau Mémoire est né d'une envie de travailler sur le sens du toucher et de creuser dans la peau et sa fonction vitale. Le langage « du peau à peau », le langage épidermique sont des pistes de recherche. (...)

La pièce est une interrogation sur la perception et la fonction communicante de la peau : peau frontière, peau miroir, peau mémoire.



La peau en tant qu'enveloppe protectrice, perméable et expressive qui ne cesse de nous renvoyer à nous même et à ce que nous sommes. Cette proposition se veut des plus sensible, épidermique, interrogeant l'individu sur ce qu'il est, sur l'image qu'il donne à voir, sur son rapport à lui-même et aux autres.



L'idée est d'arriver à un univers sonore vivant dans la mesure où la pièce traite de l'organique et d'utiliser l'image vidéo pour aller encore plus loin dans les analogies entre le propos de la pièce et le travail d'interactivité du « vivant » et du « virtuel » (...)

Les technologies numériques se mêlent à la danse pour mieux toucher du regard la perméabilité de la peau, la finesse d'une matière qui sépare deux mondes.

La peau est une ligne de démarcation, mais aussi une zone de contact. Son système d'interface est semblable à celui qui régit le fonctionnement des capteurs que nous utilisons ».

« Peau Mémoire » : une démarche

En faisant appel à Didier LEGLISE, mon souci était de faire une proposition chorégraphique des plus sensible. La nécessité d'un spectacle numérisé en temps réel s'est donc imposée. L'univers sonore donne ainsi constamment la réplique aux danseurs et vice et versa. « Peau mémoire » est une pièce chorégraphique qui crée, durant sa représentation, sa propre partition musicale, son propre environnement sonore par l'utilisation de capteurs et de microphones. L'emploi de ces systèmes sonores en temps réel vient de l'envie de se dégager de l'enregistrement figé de la musique lors du spectacle vivant. En effet, cette diffusion répétée (toujours la même musique au même moment) tend à fixer la création définitivement à la fois pour le chorégraphe et pour les danseurs et à les installer dans un certain confort. Nous avons voulu rompre avec ce présupposé.

D'autre part, il semblait intéressant dans ce projet ayant comme sujet la peau et donc le vivant, l'organique, l'analogique, d'avoir une recherche sonore en rapport avec le sujet : un « son vivant ». Et ce, à deux niveaux : dans les sonorités mais aussi dans la manière de générer cette musique. Il fallait retrouver dans le mouvement sonore, dans la mémoire du mouvement, la mémoire de la peau. Ce sentiment de n'être ni à l'intérieur, ni à l'extérieur mais en équilibre entre les deux, sur le fil du rasoir.

Or la peau et la musique (ainsi que le son) ont une vieille histoire commune.

Des origines percussives (la peau des tambours et des caisses de résonance de certains instruments) à l'indispensable membrane des haut-parleurs ou des microphones, la peau est un élément déterminant du son.

Il n'y a donc aucune musique fixe ni enregistrée.

Et le plateau de danse devient l'instrument sonore du danseur.

Notre dispositif les relie à des sons, qu'ils vont eux-mêmes agencer par leurs mouvements.

Ainsi le plateau est équipé au sol de capteurs (comme des bouts de peau sensitive) qui déclenchent des sons au passage des danseurs. Ces éléments sonores proviennent d'échantillonneurs qui fonctionnent comme des banques mémorielles donnant à entendre un passé musical ou bruitiste. Ils ont été réalisés pendant la création du spectacle et constituent donc son passé immédiat.

Les danseurs utilisent également des détecteurs d'intensité lumineuse qui déclenchent des sons en fonction des variations de lumières créées par les déplacements, les ombres ou la couleur des danseurs.

Des télémètres, mesurant les distances avec les danseurs, jouent des séquences sonores ou musicales.

Une caméra installée en régie capte et analyse les mouvements, leur vitesse, leur sens de déplacement, leur taille grâce à l'ordinateur équipé du logiciel « Isadora » auquel elle est connectée.

Ces quatre types de capteurs (au sol, détecteurs de lumière et télé-mètres) sont renforcés par des microphones qui sonorisent le plateau et les danseurs.

À la recherche des frottements, des frôlements, des chocs, ils sont l'amplification sonore de l'humain, de son contact avec l'autre et l'extérieur. Tous ces sons sont ensuite retraités en temps réel par des effets.

En utilisant capteurs et microphones, nous avons la possibilité de couvrir un champ complet de possibilités sonores qui mêlent sons, bruits et musiques. Comme les danseurs ne sont aucunement entravés par la technologie, ces éléments et leur flexibilité d'utilisation permettent à la création chorégraphique de fusionner son propos avec la composition musicale.

Ces deux systèmes, capteurs et micros, peuvent se définir comme un parallèle des différents types de mémoire. La mémoire à long terme s'apparente à l'utilisation des capteurs et des échantillonneurs qui stockent durablement les sons. L'utilisation des micros renvoie à la mémoire à court terme par l'amplification du son et sa capacité d'être répétée à court terme.

Toute cette technologie (l'ensemble est géré en régie par des ordinateurs) est invisible sur le plateau. Les capteurs et les microphones sont dissimulés sous le tapis ou placés hors de la vue du public. Cela afin d'éviter que le spectacle ne soit visuellement perturbé par une technique trop voyante et de laisser le spectateur à sa contemplation du travail des interprètes et du spectacle tout entier.

Des capteurs de pression dissimulés sous le tapis de scène (tapis sensitif)
Ces sons traités sont ensuite renvoyés en quadriphonie dans la salle.

Il y a une immersion du public dans l'œuvre du fait de ce système en quadriphonie et des micros qui amplifient les sons intimes (battements de cœur et accélérations, frottements...).



L'image

L'image vidéo est également retraitée par le logiciel « Isadora ».

Elle nous permet d'ouvrir les portes sur les petits et les grands espaces.

Nous explorons ainsi la peau dans ses multiples dimensions : sa texture, ses sillons, sa construction en couches....mais aussi exposer la transformation de son paysage au fil du temps.

La vidéo nous permet de la présenter comme un parchemin où se lit notre histoire. Elle nous offre aussi la possibilité d'élargir notre capacité de perception de cet organe contenant de notre corps.



L'image est un des moyens concrets d'exprimer ce qu'il y a dans et derrière la peau et toute la poésie qu'on peut en attendre.

Le logiciel Isadora nous permet de réaliser des images sensibles.

Nous combinons des séquences entre temps réel et préenregistrées, rendant plus troublant le rapport réalité et virtuel.

Nous cherchons à mettre en visibilité des zones cachées, qui une fois dévoilées offrent au public la possibilité de se laisser traverser de nombreuses sensations et émotions.

Dans « Peau mémoire », le public peut vivre son passé immédiat grâce à un duo qui est filmé en temps réel et projeté sur le cyclorama avec un délai de quelques secondes.

Cette scénographie interactive en temps réel apporte des prothèses de sensations, de perceptions de l'espace, « une conscience excessive de la peau » (Céline Mansour, danseuse). Cet espace est « mouvant, vibrant ». Les capteurs et la vidéo font entièrement partie de l'évolution de la pièce, les états de corps des danseurs sont changeants en fonction des sons et images proposés pendant les étapes de recherche et de construction de la pièce ; Devenus sons et images déclenchés, une rencontre des partenaires danseurs, des partenaires capteurs, image, du partenaire ingénieur se fait...



L'utilisation de ces systèmes interactifs temps réel répond à l'exploration d'un travail sensitif. Les contraintes et les libertés qu'ils offrent ont amené la chorégraphe et le groupe artistique à faire des choix, tant en termes d'intégration à une esthétique scénique qu'en termes de distance nécessaire par rapport à la fascination initiale. Le propos est le fil conducteur, ce qui a guidé les choix, ce par quoi la chorégraphe a conduit son désir d'exploration.

LA COMPAGNIE

Répertoire de Sylvie Le Quéré et de la compagnie

2004/2005

« *Peau Mémoire I - Peau Mémoire* »

Création 2005 Résidence à la MJC de St Brieuc, à Trégueux,

Subventionnée par le CR Bretagne, le CG 22 et la ville Guingamp

Spectacle, interactif, danse son et image autour de la fonction communicante de la peau

2003 /2004

« *Taka et/ou le grain de sable* »

Nouvelle écriture : conte initiatique jeune public

2003 /2004

« *Le corps musicien / Le corps urbain* »

Stage technique et création Théâtre du Champ au Roy à Guingamp - Subventionnée par le

CG 22, la ville de Guingamp, convention ADDM

Création éphémère

2002

« *Pensées secrètes* »

Résidence de 3 mois au Champ au Roy à Guingamp

Le secret dans tous ses états

2001

« *Pommes en corps* »

Résidence au théâtre du Champ au Roy à Guingamp et au Palais des Congrès de Loudéac

Après l'œil mais avant la bouche, c'est à la main que la pomme s'adresse. Mettre en contact deux surfaces

2000

« *Taka* »

Résidence de 3 mois au centre chorégraphique de la Vallée d'Or en Picardie.

Conte initiatique pour enfants

1999

« *Grégoire* »

D'après l'œuvre de Kafka, la Métamorphose.

Interrogation sur l'être et le chaos

« *L'Océan de Planck* »

Résidence de création de 3 mois au Centre culturel d'Avion dans le Pas de calais

Les portes s'ouvrent sur les petits et les grands espaces dans lesquels l'univers visible n'est qu'une composante.

La compagnie développe son travail de création autour de la recherche sur la justesse du mouvement. Elle passe par l'exploration du monde sensible et sensoriel, intérieur et extérieur. Elle souhaite mettre en relief diverses dimensions corporelles.

Partir du micro mouvement le transposer à une autre échelle et y voir la résonance à l'œil nu. C'est jouer de l'infiniment grand et de l'infiniment petit afin que tout mouvement et déplacement aient son histoire. Curieuse de rendre visible ce qui ne l'est pas et/ou ce qui ne l'est plus. C'est l'idée de frontière qu'elle tente de mettre à nue.

La compagnie « Grégoire & Co » partage également son travail avec les écoles de danse, le milieu scolaire, et toute personne ou structure souhaitant s'initier à la connaissance de la danse soit par la pratique soit par des échanges. La compagnie est déjà très engagée artistiquement sur la région Bretagne.

Sylvie LE QUERE et les danseurs interviennent à l'IUFM de Saint-Brieuc ainsi que dans le cadre des interventions scolaires « danse à l'école » : classes APAC, et ateliers de sensibilisation aux spectacles, mais aussi encadrent régulièrement des tutorats pédagogiques et chorégraphiques pour les professeurs de danse.

Ils sont également sollicités au niveau national pour animer des stages. Ses propositions sont la volonté d'offrir au plus grand nombre l'accès à un langage ignoré ou qui semble hermétique. La finalité étant cet échange essentiel qu'est le partage du spectacle vivant.

La compagnie est subventionnée depuis 2001 par le Conseil Général des Côtes D'Armor, la ville de Guingamp et est soutenue par l'ADDM 22.

Depuis 2004 elle est subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne.



Sylvie Le Quéré, chorégraphe

De formation classique, jazz et contemporaine, diplômée d'Etat en 1993, elle obtient le 1^{er} prix d'interprétation au concours international de Thionville en 1995, dans la catégorie compagnie professionnelle. Danseuse au sein de plusieurs compagnies, elle devient chorégraphe dès 1993.

Sa rencontre avec le Taï Chi Chuan, tournant important dans son écriture, lui permet d'envisager de nouveaux espaces chorégraphiques. Elle cherche à approfondir les perceptions du monde physique, à identifier ses métissages, et à développer ainsi la notion du «corps communication».



En 1998, elle crée « Grégoire » inspirée de « La Métamorphose » de Kafka et intitule la compagnie « Grégoire & Co ».

A l'occasion des 15 ans du magazine « Danser », et en partenariat avec la médiathèque de Paris la compagnie participe à un projet multimédia au Webbar. « Grégoire » et des images des derniers travaux de Merce Cunningham se croisent sur le Net.

L'identité de la Cie s'affine alors et Sylvie travaille de plus en plus sur le « le corps communication »

Fin 1998, début 1999, la Cie est en résidence de création dans le Pas-De-Calais avec « L'Océan de Planck » ou elle explore les grands et les petits espaces

En 2001, elle s'installe en Bretagne et crée un duo « Pommes en corps ». Elle entame un travail le touché et sa subtilité communicatrice. Elle approfondit cette thématique depuis.

En 2002-2003 elle explore les profondeurs de l'âme avec « Pensées secrètes ». Les corps expriment différents états du secret. De la déconstruction, au rapport de force, en passant par le contrôle, la tension, le relâché, la rupture, le poids, la gravité, le « lâché prise ».

En 2003, elle crée « Taka » pièce pour « jeune public » ; écriture sur les constructions éphémères des enfants.

L'inducteur de la danse est ici : le sable. C'est la rencontre avec celui-ci, la main et la peau qui est la source d'inspiration de cette proposition chorégraphique.

En 2004 elle l'entame l'écriture de « Peau Mémoire » (spectacle numérisé et en temps réel) et affine sa réflexion sur la fonction et la force communicante de la peau.

Pour parler de Sylvie Le Quéré, je m'autorise à employer la première personne du singulier. Car je cherche à me mettre dans sa peau. Comme la chorégraphe le fait avec ses danseurs. À l'écouter, à la regarder travailler, je perçois une artiste presque en abstraction d'elle-même, vouée corps et âme à la communication du mouvement, provocateur d'harmonies intérieures, brodeur d'incertitudes plutôt que de vérités.
Rencontre...



Sous mes yeux, l'art de la transmission est beau, silencieux, intime. J'attends. Les corps s'emmêlent, s'interpellent : la dimension sculpturale s'anime doucement, à la force du muscle et de la tranquille application. « Peau Mémoire », le spectacle ainsi baptisé me fait voyager là où je croyais avoir oublié... Auguste réminiscence de Rodin, me dis-je : « Le Baiser », « Paolo et Francesca » ou plutôt « Les Trois Ombres » ! Car il y a devant moi un trio : une femme et deux hommes. « Camille Claudel », me suggère Sylvie Le Quéré. « Les Faunes », peut-être... Dans le doute, je conclus à des boules de coton humanisées, énergisées, perpétuellement recomposées au gré de fibres vivantes et fusionnelles. Ainsi court l'idée qu'il faut gommer les processus habituels de l'écriture chorégraphique que l'on imprime, que l'on imprègne à l'autre. Et celles de la perception. À défaut d'avoir raison, je n'ai donc pas tort. « Ce qu'on oublie de plus en plus, c'est le rapport à l'instant », me rassure-t-elle.

L'écoute détermine l'acte pédagogique

Cette dimension épidermique est le fondement du travail de la Guingampaise depuis deux années. Pour aboutir à une pièce interactive dans laquelle s'invitent, sous le tapis de scène, des pastilles sensibles et, dans l'espace, des détecteurs du mouvement. « Ce qui m'intéresse, c'est que le délai du mouvement devienne aléatoire. Et que la peau nous raconte tout ce qu'elle a à dire. Et parfois rien, lorsqu'elle n'est plus qu'enveloppe. » Le fil de la discussion déroule son écheveau sur le terrain de la transmission éducative. « Cette pièce, à bien des égards, est une approche de réponse à cette question, précise-t-elle. Il existe pareillement un chainage du propos fait de réciprocité, de relais, de stimuli. Certains pensent que les artistes ne peuvent pas être pédagogues. Selon moi, l'écoute de l'autre détermine

de pédagogie : celle qui forme les futurs professeurs de danse et celle pour former les professionnels à l'artistique. Il serait utile d'aider un peu plus les enseignants à ne pas s'oublier en tant que danseurs. »

Je repense à l'esthétique décélérée de ces postures enchaînées dans la continuation du toucher, comme si un seul mouvement se déployait à travers plusieurs corps. Chez Sylvie Le Quéré, la question de la temporalité en rapport avec la matière est traitée dans la dilatation, l'élasticité, voire la distorsion. « Je répète souvent à mes élèves ce dicton africain : les Occidentaux, vous avez des montres, vous avez l'heure... nous, on a le temps. » Temps intérieur, s'entend, celui qui sculpte la chorégraphie contemporaine !

● JR

Actualité

1^{er} AVRIL 2006

« Taka », spectacle jeune public, centre culturel Allende St Malo (35)

8 AVRIL

« Peau mémoire », centre culturel de Cesson-Sévigné (35)

14 AVRIL

« Taka » à Kergist-Moëllou (22)

L'équipe artistique

Chorégraphe : Sylvie Le Quéré

Danseurs : Céline Mansour, Patrice Valero, Sarosi Nay

Ingénieur du son et compositeur musical : Didier Léglise,

Créateur lumière et vidéo : Milos Torbica,

Chargée de réalisation du DVD et du site : Yasmina Chaïeb

Biographies des artistes de Peau Mémoire.

Patrice Valéro, danseur

Danseur confirmé dont la carrière débute en 1976 à l'Opéra de Marseille, il sera notamment danseur soliste de la Cie Peter Goss durant 8 ans. Il est aussi chorégraphe et, depuis 1985, professeur dans de nombreux stages nationaux et internationaux.

Responsable artistique du centre Choreia jusqu'en 2004, il danse dans «Peau Mémoire», dernière création de la Cie Grégoire & Co/Sylvie Le Quéré.



Céline Mansour, danseuse

De formation classique et contemporaine, elle suit la formation du Cefedem Aquitaine en 1998. Elle participera à plusieurs créations comme « Les Nymphéas » (Claude Magne) et intégrera la Cie Exponentielle (Frédéric Hertin-Paris) dans un projet associant danse contemporaine, hip hop et capoeira.

Depuis 2004, elle est danseuse-interprète au sein de la Cie Grégoire & Co.



Sarosi Nay, danseur

C'est en participant en tant qu'interprète à des créations, point de Vue -Cie du sucre, le chemin de la Tortue -Cie Alégo et 3 Module k -Cie des Saltindanse, qu'il commence la danse contemporaine, naviguant entre le spectacle en salle et en extérieur depuis 1998.

Il creuse la voie de l'improvisation et du contact improvisation. Il travaille avec Patricia Kuypers à Bruxelles un spectacle improvisé Pièces détachées, il intègre Jeu/Je, une proposition expérimentale de Fabienne Compet, il participe à la performance Chantier Public initié par John Froger.

En 2002 Il se joint à Alessandra Piccoli pour fonder la Cie UBI et créent le spectacle Duo pour

Bâton et corde en 2003



Didier Léglise, compositeur

Compositeur, ingénieur du son, sounddesigner, Didier Léglise participe depuis 1985 à des projets artistiques sonores et audio-visuels : des jeux vidéos, des albums, des défilés de mode, des films, du spectacle vivant (théâtre et danse contemporains), des spots publicitaires.

En parallèle, il développe des recherches personnelles en musique électroacoustique, et rejoint des artistes aux techniques diverses, sur la création de performances et d'installations sonores.



Milos Torbica, création lumière et vidéo

Formé en 1992 à l' IACP (Institut, Art, Culture et Perception), il devient régisseur lumière au sein de plusieurs compagnies.

De 1998 à 2002 il travaille pour la Scène National de Sceaux « Les Gémeaux ». Il participe à de nombreux projets artistiques pour lesquels il signe la création lumière et notamment dans le ballet « Urbain Speed » de la Cie Natural Flow, et « Les inachevées » de la Cie Four Nuts.



Il intègre en 2003 la Cie Grégoire & Co. Il travaille actuellement sur des dispositifs de captation et de traitement d'images notamment avec le logiciel ISADORA.

Les diffusions

Accueil Résidence :

Bleu Pluriel (Trégueux),
MJC du Plateau (Saint-Brieuc),
Salle Horizon (Plédran)

« Peau Mémoire » (1er volet) :

Salle HORIZON à Plédran.
FESTIVAL BABEL DANSE à St Brieuc avec la
MJC du Plateau.
SEMAINE de la DANSE à Guingamp.

« Peau Mémoire »

BLEU PLURIEL Trégueux Côtes D'Armor : 10 novembre
CARREFOUR DES POSSIBLES : Rennes le 8 décembre
CESSON SEVIGNE (Carré Sévigné) : 8 avril

En projet :

- Festival Insoliti à Torino en Italie : saison 2006
- Toulouse, rencontre chorégraphiques : juillet 2007
- Matigny en Suisse: saison 2006
- Troyes : contact pour saison 2007

DVD de communication

(« Peau Mémoire. Mémoire d'une création »).par Yasmina Chaieb

Il s'adresse à un très large public : étudiants, chercheurs, interprètes, chorégraphes, pédagogues, journalistes, professionnels de la culture, amateurs de danse, vidéastes, musiciens, curieux...Il guide, documente, éduque, sensibilise, initie, forme.

Site internet : <http://www.sylvielequere.com>

Expositions photographiques :

Peau mémoire / Fragments - Sonia Guillaume

du 30 août au 30 septembre 2005.

Centre Des Arts Vivants (Paris)

du 15 octobre au 10 novembre 2005

Salle Bleu Pluriel Trégueux.

Photographier des danseurs au travail et en création.

Cette exposition raconte une création

(celle d'un spectacle - encore en préparation

« Peau mémoire » de la Cie Grégoire & Co

chorégraphe : Sylvie Le Quéré), à partir du regard
d'une photographe.

Du studio de répétition à la scène, des images qui
interprètent un travail où la danse s'approprie les
nouvelles technologies. Du noir et blanc intime à la
couleur de l'instant scénique.



La presse

« La rencontre de deux êtres, qui découvrent d'abord leurs propres corps. La peau de l'homme semble émerger de la terre. La femme, quant à elle, abandonne peu à peu les vêtements, les voiles qui l'enferment comme un carcan social. (...) Le bruitage amplifie l'intensité émotionnelle de la connaissance réciproque et progressive de deux êtres. Lors de cette soirée chorégraphique de très grande qualité esthétique, le spectateur a pu avec beaucoup de plaisir s'initier au langage mystérieux du corps et aux difficiles échanges du corps à corps. »

TELEGRAMME Guingamp, le 3 mai 2005

« Six cents personnes ont applaudi, vibré et apprécié spectacle inattendu, agréable à regarder et à écouter. En effet, les trois danseurs dansent, s'expriment, se mettent en mouvement dans un univers sonore bien particulier. Image, vidéo, lumière et système de captation jouent un rôle prépondérant. « Peau mémoire » est une pièce chorégraphique créée durant le spectacle par la partition musicale et l'environnement sonore des danseurs. Un autre élément joue un grand rôle : la peau. Peau frontière, peau miroir, peau mémoire, peau qui se dévoile, qui se touche. Cette peau qui sépare deux mondes, qui détermine notre rapport à l'autre et qui dans cette pièce, prend toute sa dimension. Bravo à Sylvie Le Quéré, chorégraphe ; Didier Légise, compositeur ; à Milos Torbica, créateur de lumière et vidéo, et aux trois danseurs : Patrice Valéro, Céline Mansour, Sarosi Nay pour cet agréable moment. »

OUEST France, Saint-Brieuc, le 14 novembre 2005

Actions et réalisations en lien avec la création et l'utilisation des nouvelles technologies

Participation au « Carrefour des Possibles » le 8 décembre 2005

Le « Carrefour des Possibles » est une initiative de la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération).

Le Carrefour des Possibles est un rendez-vous au service des innovateurs et des utilisateurs des technologies de l'information et de la communication. Il soutient plus particulièrement des projets contribuant à l'émergence de nouvelles formes d'usages en réseau des technologies de l'information et de la communication.

Cette édition conjointement organisée par la Région de Bretagne, l'ENST Bretagne et la FING.



Douze projets pour le Carrefour des possibles

Suivant l'exemple de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil régional de Bretagne a réuni mercredi soir une douzaine de porteurs de projets à l'Espace des technologies innovantes de Beaulieu, avec l'aide de Sup Télécoms et de la fondation Fing. Ce Carrefour des possibles a permis à ces Bretons de rencontrer une centaine de personnes conviées pour l'occasion à découvrir leurs idées d'usages de l'internet ou de l'informatique. Nadine Philippe, à Saint-Grégoire, propose ainsi un système de génération aléatoire de textes. À Saint-Brice-en-Coglès, Certi-Ferme met

en place un système de traçabilité des volailles utilisant la vidéo sur internet. À Pabu (Côtes-d'Armor), la compagnie Grégoire & Co transforme en sons les mouvements des danseurs. Franck Le Douarin, le concepteur d'In'Cube à Lannion teste une tablette tactile qui permettrait aux patients de disposer de vidéos numériques, d'e-mails, de radio internet dans leur chambre d'hôpital, etc.

Le Carrefour des possibles a suscité 26 candidatures. Un prochain rendez-vous pourrait avoir lieu en juillet à Brest avant de tourner dans les autres départements bretons.



Une douzaine de projets d'application des nouvelles technologies de l'information et de la communication ont été présentés mercredi soir à Beaulieu par leurs auteurs

OUEST France, Rennes, le 8 décembre 2005

Ateliers de sensibilisations

Notre dispositif relie les danseurs à des sons, qu'ils vont eux-mêmes agencer par leurs mouvements.

La pratique de ces systèmes permet aux participants de vivre des moments d'interactivité ludiques et pédagogiques entre l'univers sonore qu'il induit et sa propre conscience corporelle.

Octobre et novembre 2004 à Plédran (salle Horizon) : initiation théorique suivie d'un atelier de pratique

Octobre 2004 : ateliers de découverte à la MJC du Plateau dans le cadre de « Cité Rap »

Février 2005 : ateliers de pratique lors de « Babel Danse »

18 octobre : atelier de découverte pour les PE1 et PE2 de l'IUFM

17 et 20 octobre 2005 Bleu Pluriel Trégueux : initiation théorique suivie d'un atelier de pratique



En 2006 : Projet de Territoire

Avec l'ADDM 22 et La Communauté de communes du Centre Bretagne Ouest

Les ateliers s'adresseront aux scolaires, écoles de danse, de musique et ceux qui sont curieux par ces nouvelles pratiques. Ils permettront de s'initier à l'usage des capteurs sonores, de façon à envisager différemment la création musicale et corporelle. Les actions se dérouleront de manière à créer un large champ d'expérimentation et d'exploration. Suivant les souhaits des professeurs, organismes, institutions à l'initiative de ce projet, les rencontres se feront sur une ou plusieurs séances.

Répétitions publiques

Il ne s'agit pas d'assister à un spectacle mais à une séance de travail menée par les danseurs, la chorégraphe et les techniciens. Les personnes présentes peuvent découvrir ces nouveaux systèmes. Un temps d'échange est également proposé par la compagnie, ainsi que la possibilité d'essayer les capteurs.

Ce nouveau processus de création a permis aux publics de se croiser : des rencontres ont pu se faire entre danseurs, musiciens, adeptes de l'usage des nouvelles technologies, jeunes du pôle multimédia de la MJC du Plateau, étudiants... L'existence d'un tel projet en Côtes d'Armor a permis de donner suite à la présentation d'Armando Menicacci (Babel Danse 2004) autour des nouvelles technologies et de la création chorégraphique. La présence de la compagnie et de Céline Mansour (danseuse de la compagnie) a permis une présentation très vivante et l'utilisation de l'écosquelette lors de la venue d'Armando (présentation publique) sur internet.

La compagnie par sa volonté de travailler sur les nouvelles technologies fait écho à l'engagement de la MJC concernant l'intérêt d'un pôle multimédia en Côtes d'armor.

Du fait de la présentation scénique de la création « Peau Mémoire » Grégoire & Co permet de mettre en visibilité hors les murs le secteur multimédia de la MJC.

Liens : www.babeldanse.org - www.anomos.org - www.animazoo-europe.com/

« Peau mémoire » en répétition publique, ce soir, à Bleu-Pluriel

La compagnie Grégoire et Co, de Sylvie Le Quééré, est en résidence à Bleu-Pluriel. La troupe prépare son nouveau spectacle « Peau mémoire » qu'elle donne à Bleu pluriel le jeudi 10 novembre. Ce lundi 7, à 18 h, la compagnie invite le public à une répétition ouverte à tous.

« Peau mémoire » c'est la rencontre de deux êtres qui découvrent d'abord leurs propres corps. Une création sensitive qui utilise des capteurs sonores en temps réel pour créer une partition musicale unique à chaque représentation; qui joue de l'image pour exprimer le « dans la peau », le « sur la peau » et toute la sensibilité des peaux.

Des capteurs tapis, un gigantesque clavier, équivalent à des touches de piano déclenchent des sons au passage des danseurs. Des

capteurs lumières déclenchent des sons en fonction des variations de lumière créées par les déplacements. Un capteur télémètre, caché derrière le rideau, mesure les distances qui séparent les danseurs, le principe est basé sur les ultrasons. Une caméra vidéo détecte les mouvements et les déplacements des danseurs. Ces quatre types de capteurs envoient des informations analogiques converties ensuite en signaux digitaux et sont traités par un logiciel. Le tout, savamment orchestré et mis en scène donne cette pièce chorégraphique originale, d'une grande beauté et d'une grande sensibilité artistique.

■ **Pratique :** ce lundi 7 à 18 h répétition publique. Jeudi 10 à 20 h 30 spectacle. Tarif : 13 €, réduit 11 € - de 25 ans 9 €, abonné 10 € ou 6 €.



Jeudi, une vingtaine de danseurs et de musiciens ont travaillé et testé les capteurs sonores sous la direction de Sylvie Le Quééré et de Didier Leglise.



mediadanse / 16 au 19 février 2005

workshop/formation
St-BRIEUC – MJC Le Plateau/
ECM Cyberbase,
dans le cadre du Festival Babel
Danse workshop sur le logiciel
de traitement audio et vidéo
en temps réel Isadora 1.0
workshop de capture du
mouvement, pour la création
Peau Mémoire, de la compa-
gnie Grégoire & Co – Sylvie le
Quéré

Ateliers à la MJC du Plateau / ECM De Saint-Brieuc destinés aux étudiants

Propositions dans le cadre du Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire (SUAPS)

A la demande du Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire de Saint Brieuc, la MJC a imaginé un nouveau dispositif qui consiste à proposer des ateliers spécifiques à la population étudiante.

Ces ateliers danses et multimédia avec la Cie Grégoire & Co (danse contemporaine) s'inscrit dans une logique de développement stratégique de la MJC autour de la danse et du multimédia (capteur à distance temps réel, utilisation de la vidéo comme élément chorégraphique), développé notamment lors de la manifestation Babel Danse et de la création du site monbled.tv.

« Nous choisissons de travailler avec la compagnie Grégoire & Co de Sylvie Le Quéré, car c'est à notre connaissance la seule compagnie du département qui travaille sur cette nouvelle dimension créatrice. Nous l'avons accueilli pendant la saison 2004/2005, pour un accompagnement multimédia de sa dernière création « Peau mémoire » qui sera présentée le 7 novembre à la salle Bleu Pluriel de Trégueux.

Le fait de travailler avec la compagnie permet de faire intervenir les différents corps de métier et d'aborder toutes les facettes de la création, la chorégraphe, les danseurs, l'ingénieur du son créateur sonore, l'éclairagiste, le réalisateur vidéo. C'est donc un atelier encadré par des professionnels de la danse qui s'appuie d'une part sur leur création du moment et qui partira ensuite du désir des étudiants en fonction de leurs capacités créatrices et de leur champs privilégiés d'action, la danse, le son, le multimédia, la lumière,....

Nous avons donc imaginé un parcours spécifique qui s'appuie et sur la création actuelle de la compagnie et sur l'envie des étudiants. »

Loïc LE NEL (MJC Du Plateau)

Les partenaires



Conseil Régional
de Bretagne



Conseil Général
des Côtes
d'Armor



Ville de Guingamp



MJC du Plateau/ECM
Pôle Multimédia
St Brieuc



Centre Culturel
Bleu Pluriel
Ville de Trégueux



Salle Horizon
Ville de Plédran



Interface-Z



Animazoo
Anomos

Nous remercions pour leur soutien toutes les personnes qui de près ou de loin nous ont accompagnés dans la réalisation de ce projet.

Crédits photographiques : Sonia Guillaume, Milos Torbica, Didier Léglise, Jean Philippe Rozé.

Quelques images extraites du spectacle :
(photographies Sonia Guillaume)

